



DES GROUPES ET DES COULEURS

Thèmes	Égalité de traitement, compétence interculturelle (identité, discrimination, différence, empathie, diversité, coopération et interdépendance)
Niveau de difficulté	Moyen
Durée	Activité: 15 min Débriefing: 30 min
Âge	10 à 14 ans, 14 à 18 ans
Taille du groupe	15 - 25
Type d'activité	Exercice expérimental autour des dynamiques de groupe
Résumé	Cet exercice expérimental se veut révélateur: les participant(e)s peuvent prendre conscience des processus de groupe inconscients, ainsi que de leurs propres modes de pensée et stratégies. À travers l'exercice :
	<ul style="list-style-type: none"> • Les participant(e)s découvrent d'importants concepts de compétence interculturelle tels que l'identité, la discrimination, la diversité, l'empathie, la diversité, la coopération et l'interdépendance. • Les participant(e)s réfléchissent sur leurs propres attitudes, convictions et valeurs. • Ils prennent conscience des dynamiques psychosociales d'inclusion/exclusion, coopération/compétition, discrimination et des préjugés.
Objectifs	Le but de l'exercice est de sensibiliser les participant(e)s aux dynamiques psychosociales de l'inclusion/exclusion, coopération/concurrence, de la discrimination et des préjugés. Il peut servir à apprendre aux participant(e)s à réfléchir sur leurs propres attitudes, croyances et valeurs, à leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences et de développer leur connaissance de concepts importants de compétence interculturelle, telles que l'identité, la discrimination, la différence, l'empathie, la diversité, la coopération et l'interdépendance.
Préparation	/
Matériel	Un espace ouvert Des autocollants de quatre couleurs différentes

Instructions

Demandez aux participant(e)s de former un cercle. Donnez les instructions suivantes:

« Nous allons commencer un exercice. Il est absolument interdit de parler pendant cet exercice. »

« Tout d'abord, je vais vous demander de fermer les yeux et peu après, je vous inviterai à les rouvrir, mais vous ne pourrez toujours pas parler. Il est très important que vous ne parliez pas du tout pendant tout l'exercice. OK? Alors fermez les yeux. »



Collez maintenant les petits autocollants colorés sur le front des participant(e)s en suivant une certaine logique de distribution. Ex. avec un groupe de 20 participant.e.s:

- majorité = autocollants bleus (8 participant(e)s)
- deuxième majorité = autocollants verts (6 participant(e)s)
- première minorité = autocollants jaunes (3 participant(e)s)
- deuxième minorité = autocollants rouges (participant(e)s)
- une participant(e) ne reçoit pas d'autocollant

Le nombre d'autocollants de chaque couleur est censé représenter les inégalités sociales. Très vite, les participant(e)s des groupes majoritaires se sentiront plus confiant(e)s que les autres et auront tendance à jouer un rôle de premier plan dans l'exécution de la tâche.

Donnez l'instruction suivante au groupe:

« Quand j'en donnerai ma permission, vous pourrez rouvrir les yeux, mais vous n'êtes toujours pas autorisés à dire quoi que ce soit. Votre tâche sera de vous diviser en groupes (Expliquez cela très clairement, répétez-le). Vous pouvez maintenant ouvrir les yeux et former des groupes ».

La formulation de la mission est très importante. Bien que les participant(e)s ne soient pas invités à se regrouper par couleur, c'est en général ce qu'ils vont faire, parce que l'animateur n'a donné aucun critère ou instruction de regroupement. En raison de l'habitude des gens de tout classer dans leur environnement, le groupe se divisera spontanément en sous-groupes de bleu, vert, jaune et rouge, laissant le/la participant(e) sans autocollant seul(e) et isolé(e).

Laissez le groupe travailler aussi longtemps que vous l'estimez nécessaire en les observant. En tant qu'animateur, observez le comportement et les attitudes des participant(e)s: prenez des notes pour le débriefing.

Au cours de l'exercice, les participant(e)s réalisent qu'ils doivent compter les uns sur les autres pour pouvoir accomplir leur tâche, car ils ne savent pas ce qui est collé sur leur front. Seuls les autres peuvent voir à quelle couleur ils appartiennent et il n'est pas autorisé de parler. Il faut généralement 10 à 15 minutes pour accomplir la tâche. La confiance, la coopération et la créativité sont nécessaires pour mener à bien cette mission. C'est un exercice très puissant et le débriefing apporte toujours beaucoup de matière à réflexion.

Débriefing

Demandez aux participant(e)s de rester sur place et posez les questions suivantes pour alimenter la réflexion et la discussion:

« Qu'as-tu ressenti quand tu avais les yeux fermés? »

Les participant(e)s peuvent réfléchir à leur expérience au cours de cette partie de l'activité: ne pas pouvoir parler, rester là sans pouvoir voir les autres. Souvent, la discussion porte sur la vie avec des handicaps et ce que ça doit faire de vivre une telle situation dans la vraie vie. Certain(e)s peuvent trouver cette partie menaçante et se sentir mal à l'aise.

« Quelle a été ta première réaction quand tu as ouvert les yeux? »

Pouvoir parler de ses sentiments est un élément important de l'apprentissage et du développement des compétences interculturelles. De nombreux sentiments peuvent être abordés: solitude, se sentir perdu(e), ou des sentiments complètement opposés – en rapport avec ce que nous ressentons lorsque nous prenons conscience que nous sommes jugés sur base de critères que nous ne



connaissons pas nous-mêmes. En fonction de la contribution des participant(e)s, vous pouvez en tant qu'animateur introduire des concepts tels que l'identité, la discrimination, l'idée d'être différent, l'idée qu'on se fait du regard que les autres portent sur nous.

« Qu'est-ce que ça faisait de ne pas pouvoir parler? »

Le groupe peut faire des comparaisons avec la vie réelle. Il s'agit souvent de situations dans lesquelles on se sent impuissant(e) quand on ne parvient pas à se faire comprendre, ou de situations où jouent la barrière linguistique et la communication non verbale.

« À quelles stratégies as-tu pensé pour réaliser la mission? »

En discutant des instructions et de la manière dont elles ont été comprises, les participant(e)s se rendront compte progressivement des types de comportement qu'ils se sont manifestés dans le groupe. Pendant la discussion, ils devraient comprendre qu'ils auraient pu choisir d'autres moyens de former des groupes et que rien dans les instructions de l'animateur ne leur spécifiait de se regrouper en groupes bleu, vert, jaune et rouge. Ils auraient pu former de nombreux autres types de groupe avec les couleurs données (ex. des groupes arc-en-ciel où sont acceptées des différences au sein du groupe) ou ils auraient pu décider de ne laisser personne seul et d'inclure l'individu incolore dans n'importe quel groupe.

Cette question est primordiale dans le processus d'apprentissage des participant(e)s, afin de les amener à comprendre comment ils sont arrivés à certaines conclusions, ou d'analyser de manière critique leur tendance à se dissocier. Ils peuvent réfléchir aux mécanismes inconscients qui les amènent à certaines décisions et comprendre pourquoi ils ont choisi certaines stratégies et pas d'autres.

Le groupe peut aller plus loin en examinant quelles autres options il aurait pu choisir.

En tant qu'animateur, vous pouvez choisir d'en dire plus sur quelques concepts élémentaires de compétence interculturelle (empathie, diversité, coopération, interdépendance), ou sur les attitudes, les compétences et les connaissances menant à un comportement qui favorise les droits humains et l'inclusion sociale.

« À quoi penses-tu lorsque tu compares cet exercice à des situations de la vie réelle? Des situations dans ta classe, ton école et plus largement, la société? »

À ce stade, les participant(e)s peuvent commencer à faire un parallèle avec différents contextes et à appliquer ce qu'ils viennent d'apprendre à leurs propres expériences, conversations et situations. La discussion permet souvent de mieux comprendre les implications des comportements discriminants visibles et cachés au sein de petits groupes, des groupes sociaux et au niveau mondial.

Conseils pour l'animateur

La plupart des groupes réussissent la mission, mais il arrive que certains groupes aient de tels problèmes à coopérer qu'ils ne parviennent pas à une solution. Dans ce cas, en tant qu'animateur, vous devez essayer de sentir le moment propice pour mettre fin à l'activité.

Prenez des notes sur un flip-chart ou un tableau pour expliquer certains concepts. Il est conseillé de préparer à l'avance un résumé des idées que vous souhaitez qu'ils retiennent.

